

## Nécrologie

C'est avec stupéfaction que nous avons appris la disparition subite de Monsieur Sylvain Fontanes, Associé Gérant des Ets Givaudan et C<sup>o</sup> de Paris. Peu de jours auparavant, nous avons eu le plaisir de parler avec lui de questions intéressant notre profession.

Notre comité de rédaction, et nous-mêmes, reflétant la pensée de la Parfumerie Française, adressons à sa famille nos condoléances émues.

Nous pensons rester fidèles à sa pensée en reproduisant les paroles prononcées par Monsieur Xavier Givaudan sur la tombe de celui que nous pleurons.

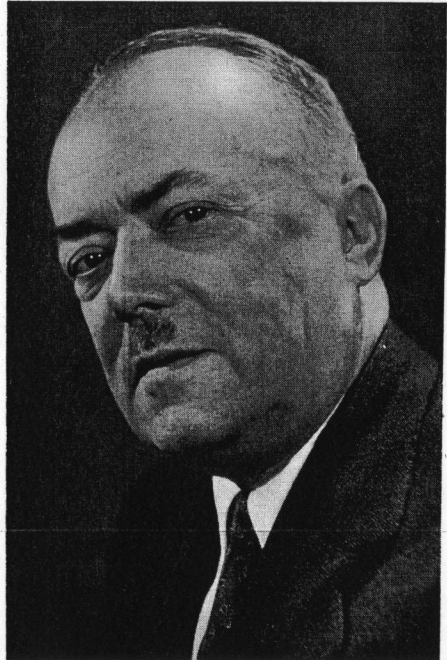
« C'est la triste destinée de celui qui s'attarde trop longtemps sur le chemin de la vie, de voir peu à peu disparaître ses bons compagnons d'une longue existence.

Après mon frère Léon, bien connu de beaucoup d'entre vous et parti hélas trop tôt, j'éprouve une profonde affliction en voyant disparaître un autre compagnon des bons et mauvais jours, et cela durant plus d'un demi-siècle.

Tout jeune, il y a 58 ans, Sylvain Fontanes débutait à mes côtés, dans une modeste entreprise de produits pharmaceutiques, cela sur la seule recommandation de sa vive et précoce intelligence. Mais il ne devait pas tarder à s'affirmer comme un sujet exceptionnel.

Ce fut toutefois seulement après une brillante conduite comme volontaire durant la guerre de 1914-1918, qu'à peine démobilisé il devait rejoindre mon frère à Paris où nous venions de créer un bureau, que Sylvain Fontanes devait trouver un terrain favorable à son activité et donner toute la mesure de ses capacités d'homme d'affaires remarquable.

D'abord adjoint à mon frère, et celui-ci lui accordant de plus en plus de responsabilités, il fut admirablement préparé lorsqu'en 1936 je devins seul, pour succéder et prendre la gérance de la Maison Givaudan et Cie à Paris. Sous son habile direction et avec l'aide de Collaborateurs qui furent surtout des amis pour lui, cette maison devint d'année en année toujours plus prospère, récompense méritée de ses talents et de ses efforts.



Le triste destin n'a pas permis qu'il continue à assister au développement de cette entreprise à laquelle il s'était toujours entièrement consacré.

Chef respecté, écouté, estimé et profondément aimé, sachant juger les choses et les hommes, il s'était fait apprécier de tous et laissera à chacun un souvenir ineffaçable. En rendant un dernier hommage à toutes ses qualités, je pleure celui qui fut pour les siens un époux et un père admirable, et pour moi un ami fidèle et très précieux.

Merci et adieu mon Cher Sylvain, ta mémoire restera toujours vivante dans nos esprits et dans nos cœurs. »